# Et après...

Chiara PESARESI

Maître de conférences en philosophie,
Directrice scientifique de la Chaire d'Université « Vulnérabilités », UCLy

Et après…

Portant sur les rapports entre personnes âgées vulnérables et IA, le projet PVIA et la journée d'étude qui l'a couronné entrent en résonnance avec la vision et les objectifs de la Chaire d'Université Vulnérabilités de l'UCLy. Créée en 2020 à l'initiative du Recteur, le Pr Olivier Artus, et co-présidée par Guy Sidos et Elisabeth Ayrault, cette chaire se veut un lieu pour repenser la vulnérabilité et ses multiples manifestations dans nos sociétés contemporaines. Sa recherche, pluridisciplinaire, s'articule autour de 4 axes (Personnes/Individus ; Famille/Collectif ; Société ; Environnement), dont les deux premiers rejoignent les préoccupations du projet PVIA autour de la personne humaine en tant que vulnérable et de la dimension juridico-politique de la vulnérabilité.

L'hypothèse principale, développée pendant le colloque scientifique inaugural de la Chaire en octobre 2021, est que la vulnérabilité ne se réduit pas à un aspect contingent de l'existence, mais dit quelque chose d'essentiel de l'humain, et plus largement du vivant. Or, la crise systémique qui traverse notre temps montre précisément l'urgence de (re)connaître et de (re)penser la vulnérabilité comme élément constitutif de nos existences, de nos sociétés et systèmes de vie. A la croisée de l'intime et de l'institutionnel, la vulnérabilité nous renvoie en effet à une possibilité originaire : celle de la blessure (*vulnus*). Condition essentielle de l'humain, la vulnérabilité est aussi liée à des facteurs « exogènes », biologiques, sociaux, environnementaux etc. : il suffit de penser à la vulnérabilité accrue dans certains âges de la vie (l'enfance, l'adolescence, la vieillesse) ainsi qu'à des catégories d'individus (les femmes, les personnes en situation de handicap, les migrants…). Dans cette perspective, le projet PVIA met au centre de sa réflexion autour du rapport entre personne âgée et IA la question du corps vulnérable. Le corps est en effet le lieu principal de l'*exposition* de l'être humain aux autres

et à l'environnement : à la fois barrière et protection face aux agents extérieurs, le corps est aussi cette enveloppe fragile qui nous expose à la blessure, à la maladie, et finalement à la mort.

Un sondage Odoxa[1], mené pour la Chaire autour de la perception de la vulnérabilité par les français, montre bien qu'il existe une forme de déni de la vulnérabilité de la vie. S'il est vrai, d'un côté, que la perception d'une vulnérabilité institutionnelle et environnementale est bien présente voire accrue par les crises actuelles (sanitaire, politique, climatique…), la vulnérabilité individuelle, et encore plus la vulnérabilité ultime qu'est la mort, fait l'objet d'un refoulement qui s'exprime, au niveau du sondage, dans un manque de réalisme concernant l'estimation de la durée de vie. Une telle « réticence à se reconnaître vulnérable » (O. Artus)[2] se reflète dans le rêve de perfectionnement du corps organique, voire de son augmentation, jusqu'au rêve d'amortalité dont se nourrit le mouvement transhumaniste. Remettant en cause l'idéal d'un sujet tout-puissant, le projet PVIA comme celui de la Chaire d'Université Vulnérabilités promeuvent, sans en faire l'apologie, la reconnaissance de la vulnérabilité comme donnée anthropologique irréductible. La réflexion menée par le projet PVIA autour de l'intelligence artificielle en rapport au corps vulnérable répond ainsi à une exigence, à la fois éthique, juridique et politique, de nos sociétés. Par des manifestations scientifiques et grand public, la Chaire d'Université Vulnérabilités se propose, faisant en cela écho au projet PVIA, de mener une recherche fondamentale et pluridisciplinaire qui trouve également un ancrage dans la société civile par le dialogue avec les acteurs socio-économiques et les institutions. Le projet PVIA – articulant des connaissances et des expériences diverses autour de la question de la personne vulnérable et de l'impact de l'IA sur sa prise en charge – a ouvert la voie à ce dialogue fécond entre chercheurs et praticiens, dont le présent volume est l'expression.

[1] Pour retrouver l'intégralité du sondage *cf.* http://www.odoxa.fr/sondage/une-majorite-de-francais-considere-que-notre-pays-est-vulnerable-les-risques-energetiques-et-climatiques-sont-les-premiers-cites/

[2] Cf. le commentaire au sondage de O. Artus https://www.ucly.fr/majorite-des-francais-considere-la-france-vulnerable/

Published in : PIATTI, M-Ch. ; VIOLET, F. (dir.), *Pour des Intelligences artificielles au service du corps vulnérable*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004598, doi : 10.17184/eac.9782813004598